

Radnor Forges, 1892-1919

par Grégoire Teyssier

Si vous passez par là un jour, cognez à la porte de l'usine d'embouteillage des eaux Radnor. On vous indiquera gentiment, au fond de la cour, un petit passage. Vous n'aurez qu'à enjamber la clôture et vous vous retrouverez dans un petit boisé clairsemé où seuls quelques rares vestiges – bouts de murets de pierres, briques éparses et pièces de métal disséminées ici et là – témoignent encore de l'activité trépidante qui régnait dans ce lieu il y a un peu plus d'un siècle. Une vision surréaliste qui fait un peu frémir lorsque l'on se promène dans ce boisé où tout s'est endormi à jamais. Difficile de croire qu'ici, il y a plus d'un siècle, une activité intense a pu régner. Mais attention, ne vous attendez pas à des écritœux ou à des chemins bien balisés et encore moins à des guides-animateurs ayant bien appris leur leçon. Ici, pas besoin de guide, car vous n'aurez qu'à vous laisser imprégner par l'atmosphère de ce lieu magique. Si vous passez un jour dans cette merveilleuse région qu'est la Mauricie, allez y faire un tour : frissons garantis à qui connaît un peu l'histoire!

Localisation

Orienté nord-ouest-sud-est, le canton de Radnor, en Mauricie, se présente comme un rectangle de forme allongée et étroite mesurant environ 38 km de longueur et quelque 5 km de largeur (Illustration 1). La partie centrale de son territoire, comprise dans le parc national de la Mauricie, accuse un relief accidenté qui est traversé en diagonale par la Mauricie. Son secteur sud-est, plat et marécageux, est occupé en partie par le Lac-à-la-Tortue. On trouve dans ce canton la municipalité de Saint-Jean-des-Piles, celle de Grandes-Piles, et l'arrêt ferroviaire Garneau. Le canton de Radnor était déjà ainsi désigné en 1814 dans l'inventaire de la Compagnie des forges de Batiscan. Cette appellation a été ensuite utilisée par les propriétaires des Forges Radnor qui, de 1854 à 1911, exploiteront une fonderie à Fermont, village industriel situé au nord de la municipalité de Saint-Maurice. Le village de Fermont, aujourd'hui abandonné, est devenu un lieu-dit nommé Radnor Forges¹.



Illustration 1 : Carte du ministère des Postes de 1913 identifiant l'emplacement du bureau de poste Radnor Forges. [Source : BAC, NMC-19774]

Bref historique du site

Le site a connu une activité intense puisqu'au cours des années, trois industries y ont été en activité : une forge (1854-1916), une fabrique de briques de construction, ainsi qu'une source d'eau minérale (1894 à nos jours).

C'est en 1854 que les Forges Radnor ont été fondées par un dénommé Larue, grâce à l'appui du député Turcotte et du financier George Benson Hall. Ces forges, oubliées depuis, étaient célèbres à l'époque, puisqu'y ont été fabriquées les premières roues de wagons du chemin de fer Canadien Pacifique. La compagnie tirait son minerai de fer de l'immense gisement de surface qui s'étend de la colline du Mont-Carmel jusqu'à St-Narcisse et le Lac-à-la-Tortue. Quant au calcaire (pierre à chaux), nécessaire pour produire la fonte, utilisé comme fondant, on

l'extrayait sur place d'une carrière près de Radnor. Enfin, la Rivière-au-Lard fournissait alors un débit assez puissant pour actionner les moulins qui entraînaient les machineries (marteaux, soufflets, etc.) des forges tout en permettant d'actionner un moulin à farine et une scierie durant le printemps et l'été.

Le premier propriétaire du site, Monsieur Larue, voyait grand. Il fit défricher les abords de la Rivière-au-Lard et fit bâtir une quinzaine de maisons à double logement pour les employés, un haut-fourneau, une meulerie, des hangars, etc. (Illustration 2). Durant l'automne de 1854 un journaliste de *L'Ère nouvelle*, journal trifluvien, y effectue une visite. Son reportage est dithyrambique. La forge prospère, et change de mains de nombreuses fois.

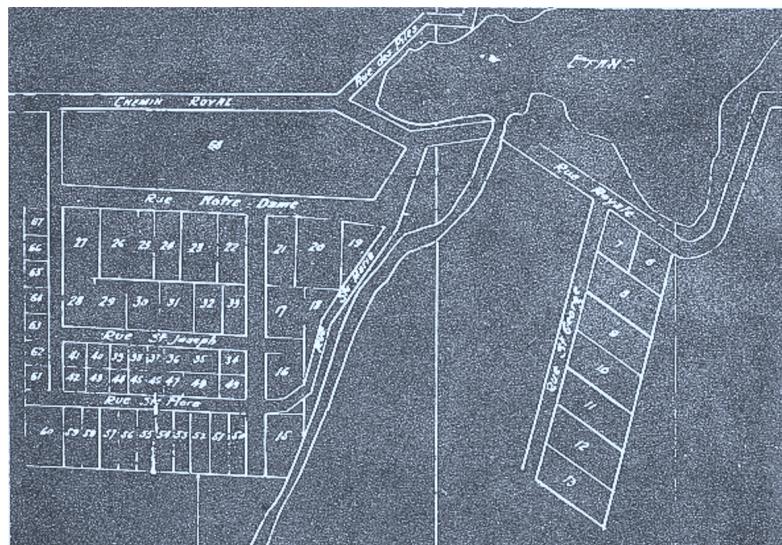


Illustration 2 : Cadastre du village de Fermont (Radnor Forges).

[Source : *Une page d'histoire de Trois-Rivières et la région : magnifique essor industriel*. Montréal, Société historique industrielle, 1955, p. 200]

En 1889, Peter Patterson Hall, l'héritier de George Benson Hall, vend à Louis Sénecal un certain nombre d'immeubles, dont les lots de Fermont, pour la somme de 1 600 000 \$. Il vend par la même occasion l'usine de briques, les forges, les fourneaux, la machinerie, la carrière de pierres à chaux, et la cour à bois à Robert Schott et George Edward Drummond, marchands de Montréal. Cette vente inclut également les dépendances, les maisons des employés, ainsi que la ligne de chemin de fer des Piles, soit l'embranchement de Fermont. Cela inclut également les droits d'exploitation du minerai de fer. Le tout pour 1 \$ symbolique. En 1910, le glas sonne

pour les forges devenues désuètes, concurrencées par l'industrie américaine et privées subitement des subventions gouvernementales. Le marteau cessa alors définitivement de fonctionner. Quelques années plus tard, en 1916, les installations sont démembrées et le village est entièrement rasé. Le bureau de poste, ouvert en 1892, ferme définitivement ses portes le 26 mai 1919.

Quant à la source d'eau minérale, exploitée depuis 1894, elle est vendue le 18 décembre 1914 pour la somme de 6 000 \$ à John Bevans Giles qui la cède aussitôt à la Radnor Water Co. pour la somme de 50 000 \$. La famille Boisvert acquiert la source et l'usine d'embouteillage d'eau en 1930 et elle l'exploite encore aujourd'hui (Illustration 3).

Le bureau de poste

Le village attenant aux forges Radnor est érigé en municipalité en 1877. Le cadastre du dit village, appelé village de Fermont, comprend alors 70 emplacements, une église, une école, et quelques rues. À cette époque le village compte environ 500 âmes. C'est bien suffisant pour que L.B. Hall demande, le 6 juin 1877, l'établissement d'un bureau de poste. Il écrit à l'honorable Lucius Seth Huntington, alors ministre des Postes à Ottawa:

« ...la population excède 500 habitants, un télégraphe y est établi depuis plusieurs années, l'embranchement du chemin de fer des Piles (Quebec & Occidental Railway) passe tout près du village et il a été prévu d'y installer une gare. À l'heure actuelle, un facteur y passe quotidiennement mais il y a un gros inconvénient, celui de ne pouvoir poster de courrier, ce qui cause une perte de temps considérable et nous oblige à faire plusieurs miles pour atteindre le premier bureau de poste (...) »².

Cette demande est vraisemblablement restée lettre morte, car Hall écrit à nouveau, cette fois de Québec, le 28 juin de la même année (Illustration 4). Nous n'avons pas trouvé trace de réponse à cette seconde demande, mais visiblement les autorités postales n'ont pas jugé opportun d'y répondre favorablement.



Illustration 3 : L'usine d'embouteillage de l'eau Radnor, vers 1930.

[Source : *Une page d'histoire de Trois-Rivières et la région : magnifique essor industriel*. Montréal, Société historique industrielle, 1955, p. 200]

Revenus envisagés insuffisants, manque d'appui politique, et système déjà en place par courrier jugé suffisant?

Les propriétaires des forges devront donc prendre leur mal en patience et s'accommoder d'un service postal sommaire de distribution et de levée quotidiennes du courrier jusqu'en 1892. En effet, en 1891 une nouvelle demande pour l'établissement d'un bureau de poste semble avoir été faite, puisque les archives conservent une lettre datée du 7 avril 1891 émanant du bureau de l'inspecteur des Postes de Trois-Rivières adressée au ministre des Postes reprenant les arguments, cette fois étayés, des demandeurs. Voici ce qu'écrivit l'inspecteur des Postes de Trois-Rivières au ministre des Postes d'Ottawa (traduction libre) :

« Le site proposé pour l'établissement d'un bureau à Radnor Forges est situé sur le lot 25, rang Ste-Marguerite, seigneurie de Cap-de-la-Madeleine. Il est à 3 miles à l'est de St-Maurice, 6 miles de St-Narcisse, et environ 13 miles de Trois-Rivières. Les forges Radnor existent maintenant depuis plus de 30 ans et ont généré un petit village qui grossit. Toutefois, il n'y a jamais eu, à ma connaissance, de bureau de poste établi à cet endroit alors que le courrier ordinaire pour ce lieu est transporté dans un sac spécial fait à Trois-Rivières et distribué *en route* (way bag) par le facteur faisant le service Trois-Rivières à St-Narcisse. Depuis l'été, la

Canada Iron Furnace Co., qui fait cette demande, a développé des infrastructures pour produire de la fonte, ainsi que des briques de construction et cela a donné un élan nouveau à ce petit village. La compagnie continue d'être desservie par un sac postal privé transporté par le courrier de Trois-Rivières à St-Narcisse, mais ce service ne leur convient pas. Le courrier quitte St-Narcisse le matin et arrive à Trois-Rivières vers 10 h puis retourne à St-Narcisse dans l'après-midi seulement. L'établissement d'un bureau de poste à Radnor Forges les servirait mieux. La distance entre Radnor Forges et le chemin de fer est d'environ $\frac{1}{2}$ mille et l'établissement de ce service à 2 cents par jour n'excéderait pas 30 \$ à 40 \$ par année. On estime que le montant des correspondances au départ de Radnor Forges par la compagnie seulement ne serait pas moins de 60 \$ par année, sans compter les 30 ou 40 familles qui utiliseraient le bureau à leurs fins personnelles. Monsieur Rowley, l'actuel gérant du magasin général, se propose de prendre en charge la gestion du bureau et assumerait également le transport du courrier jusqu'au chemin de fer. Il n'y aurait aucun frais pour le transport par train, car le courrier d'autres bureaux de poste est déjà transporté par le *Piles Branch Railway* »³.

Bons arguments, bonne conjoncture politique, quoi qu'il en soit, cette fois la demande trouve écho à Ottawa et ce, rapidement même, car demandé début août 1891 le bureau est inauguré sept mois plus tard, soit le 1^{er} février 1892, sous le nom de Radnor Forges. Cela semble étonnant puisque le village, érigé en municipalité, s'appelait Fermont⁴.

Les maîtres de poste⁵ sont dénommés dans le tableau à la page suivante.

Oblitérations

Deux oblitérations de type cercle brisé « QUE » et « PQ » ont été utilisées par le bureau de poste de Radnor Forges (Illustration 5).

Au cours de nos recherches, nous n'avons repéré qu'une seule enveloppe émanant de Radnor Forges avec l'oblitération cercle brisé de 1892 (Illustration 6, page suivante). Nul doute qu'il en existe plusieurs autres et si des lecteurs peuvent nous envoyer des reproductions des lettres qu'ils possèdent, qu'ils n'hésitent pas!⁶

¹Commission de toponymie, *Noms et lieux du Québec, dictionnaire illustré*. Québec, Publications du Québec, 2006, p. 566.

²Bibliothèque et Archives Canada (BAC), RG3, série D-3, vol. 130, microfilm T-2400, dossier 1877-198 « Application for the establishment of a Post Office at Radnor Forges ».

³BAC, RG3, série D-3, vol. 122, microfilm T-2277, dossier 1891-197 « Application for the establishment of a Post Office at Radnor Forges ».

⁴BAC, RG3, série D-3, vol. 130, microfilm T-2400, dossier 1877-198 « Application for the establishment of a Post Office at Radnor Forges ».

⁵<http://www.collectionscanada.gc.ca/base-de-donnees/bureaux-poste/>

⁶Grégoire Teyssier à : gteyssier@videotron.ca.

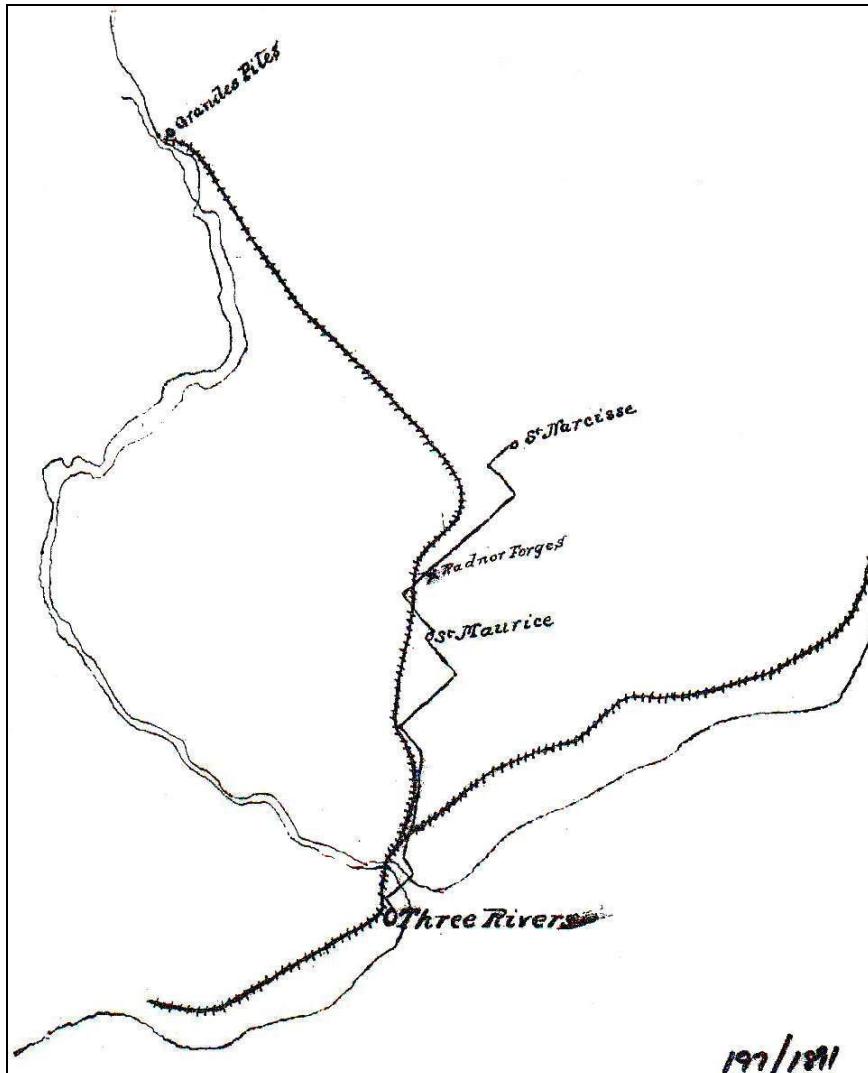


Illustration 4 : Plan réalisé par le maître de poste de Trois-Rivières accompagnant sa requête auprès du ministre des Postes, en date du 28 juin 1877.

[Source : BAC, RG3, série D-3, vol. 130, microfilm T-2400, dossier 1877-198]

Les maîtres de poste de Radnor Forges

Maître de poste	Dates en poste	Raison du départ
John James Drummond	1892-02-01	1905-11-17 Démission
George Drysdale	1905-12-26	1913-07-22 Démission
Jos. L. Raiche	1913-08-16	1919-05-26 Décès



Illustration 5 : Épreuves des oblitérations simple cercle brisé « QUE » (1892) et « PQ » (1917). [Source : J. Paul Hughes, *Proof Strikes of Canada*, vol. 3, Robert A. Lee Philatelist Ltd., Kelowna, 1989, p. 65]



Illustration 6 : Lettre recommandée datée de Radnor Forges, le 21 avril 1899, à destination de Trois-Rivières.
[Source : Collection Grégoire Teyssier]

ADHEREZ À



Revue trimestrielle *BNA Topics*
Bulletin d'information *BNA PortraitS*
Convention annuelle

Groupes d'études spécialisées
Groupes régionaux

www.bnaps.org

Adressez votre demande
d'adhésion au Secrétaire :

Peter Jacobi, #6 – 2168 – 150 A St.
Surrey, BC V4A 9W4 Canada
Tél. : / fax : (604) 538-0246
Courriel : pjacobi@shaw.ca

Adresse d'été (1^{er} juin au 30 août) :
146 Lakeview Road
Libby MT 59923 USA
Tél. : (406) 293-6930
Courriel : pjacobi@frontier.com